

## LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale  
Archidiocèse de Rimouski

N° 80  
juin 2011

### SECONDE VIE POUR UN LIVRE OUBLIÉ!

Vous avez été très nombreux à participer à ce projet que nous avons monté en avril avec la *Librairie du Centre de pastorale*. Un projet que nous avons présenté sous le thème *Une seconde vie pour un livre oublié!* et que nous avons situé dans le cadre de la 16<sup>e</sup> *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* célébrée un peu partout le 23 avril. Ce projet aura permis à quelque 300 volumes de connaître une «seconde vie». Aujourd'hui, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui, dans toutes les paroisses du diocèse, nous ont suivis dans ce projet. Mais si toutefois, pour une raison ou pour une autre, quelqu'un aurait «oublié» d'oublier ces livres quelque part, sachez que c'est toujours possible de se reprendre. Avec le beau temps qui est revenu, les lieux pour un «oubli» judicieux ne sont que plus nombreux. Bon été!

### DANS LA MIRE POUR L'AUTOMNE

L'automne qui vient, l'*Institut* compte offrir un tout nouveau programme d'études, un programme de *Formation en accompagnement spirituel*, celui que dispense le *Centre de spiritualité Manrèse* de Québec. Ce programme est conçu « à l'intention de ceux et celles qui désirent développer leurs aptitudes à aider d'autres personnes dans leur recherche spirituelle, que ce soit dans le cadre de leurs tâches pastorales ou au cœur de leurs engagements communautaires ».

Cette formation à temps partiel est d'une durée de deux ans et est offerte sur sept (7) vendredis-samedis dans une année (automne-hiver). L'objectif premier de cette formation est de développer des compétences de base, théoriques et pratiques, dans le domaine de l'accompagnement spirituel. Les diverses formes d'aide spirituelle sont abordées : l'accompagnement individuel ou de groupes et l'accompagnement de communautés plus large. Les frais d'inscription au programme sont de 40\$ et ceux de participation de 1200\$ par année. Cependant, dans la plupart des cas, une bourse d'études couvrant la moitié des frais de participation peut s'appliquer. On s'informe à ce sujet en communiquant avec le secrétariat de l'Institut au (418) 721-0166 ou 0167; par courriel : [ipar@globetrotter.net](mailto:ipar@globetrotter.net)

Enfin, si une personne est intéressée, mieux vaudrait qu'elle se manifeste maintenant, car le programme est contingenté, limité à douze (12) personnes.

### LE FONDS DES BOURSES D'ÉTUDES

Il y aura bientôt cinq ans, l'*Institut* constituait un fonds spécial de Bourses d'études à l'intention des étudiantes et étudiants engagés de façon régulière dans le programme de **Formation en accompagnement spirituel** (FAS) dispensé chez nous par le Centre *Le Pèlerin* de Montréal. Un remboursement correspondant aux deux tiers des frais de scolarité est pour eux chose possible. C'est en novembre que le milieu est surtout sollicité, l'objectif ayant été de pouvoir amasser 5000 \$. Objectif atteint! Ces derniers mois, plusieurs ont encore généreusement répondu à notre invitation... Au nom de tous ceux et celles qui ont été cette année bénéficiaires, nous leur adressons de sincères remerciements.

## 7<sup>e</sup> LETTRE DE THÉOPHILE À LAURENCE

Ma chère Laurence,

Je t' imagine encore toute bouleversée... Tu m'écris et tu me dis avoir pris connaissance de l'Instruction *Universae Ecclesiae* de la Commission pontificale *Ecclesia Dei* publiée le 13 mai. Tu vois dans quel état tu t'es trouvée. Vraiment, tu n'aurais pas dû. D'abord parce que ce 13, c'était un vendredi. Mais encore et surtout parce que cette lettre, ce n'est pas à toi, ce n'est pas à nous qu'elle était adressée. Ce sont les évêques – ceux surtout de France et de Navarre - qu'on a voulu «instruire» ici sur l'observance et l'application des dispositions du Motu Proprio *Summorum Pontificum* de Benoît XVI qui, le 7 juillet 2007, venait libéraliser l'usage dans l'Église d'une liturgie antérieure au concile Vatican II (1962-1965). Or, en 1965, Laurence, tu n'étais pas née... Même que tes parents ne se connaissaient pas encore. C'est normal que tu n'aies pas pu saisir à quoi on faisait référence lorsque, dans le document, on parle de la liturgie romaine dans son *usus antiquior*.

J'avoue que tu m'a fait encore une fois sourire en me demandant si c'est à ce que tu as vu l'été dernier à Saint-Éphrem qu'on fait référence dans le document. Dans le cadre du 50<sup>e</sup>, on y avait programmé une «messe à l'ancienne». Mais non! Encore que, je dois t'avouer, ce que tu as pu voir et entendre à ce moment-là s'en rapproche un peu. Et c'est ce qui rend toute initiative d'un retour à l'*usus antiquior* bien peu probable chez nous. Alors rassure-toi. Tu as bien lu ce qu'on posait aussi comme exigences?

Pour une Messe célébrée dans sa «forme extraordinaire», il faut d'abord trouver un prêtre «idoine», c'est-à-dire «un prêtre qui doit avoir du latin une connaissance de base lui permettant de prononcer correctement les mots et d'en comprendre le sens» (art. 20). On aurait bien raison de se questionner : pourquoi n'a-t-on pas les mêmes exigences, côté français, pour la «forme ordinaire» en usage ici depuis plus de quarante ans? Enfin, c'est à nos évêques encore – tu vois bien que ce document ne nous est pas adressé, ni à toi ni à moi – qu'on demande d'offrir aux prêtres d'acquérir une préparation adéquate aux célébrations sous cette « forme extraordinaire ». Cela vaut également, imagine, pour les séminaires, où l'on devra pourvoir à la formation convenable des futurs prêtres par l'étude du latin et leur offrir la possibilité d'apprendre la « forme extraordinaire » du rite (art. 21). Entre nous, il me semble qu'on aurait prioritairement bien d'autres éléments à introduire dans le curriculum. Pour ma part, j'ai bien hâte de voir si à notre *Institut* on sera mis à contribution. Il faudra surveiller leur programmation d'automne. On s'en reparle... Salut à toi et passe un bel été!

**Théophile**

## DE BONNS MOTS DE JEAN XXIII

Et pour terminer cette année sur une autre note, un rappel de quelques bons mots de **Jean XXIII**, le bon pape Jean. Et ces «bons mots» ils sont authentiques :

*C'est un péché que de trop travailler !* Ou encore : *Il faut être un peu trop bon pour l'être assez.* Et encore : *Où que tu ailles, vas-y avec ton cœur.* Enfin, on connaît tous et toutes la réponse qu'il fit un jour à quelqu'un qui lui demandait combien de personnes travaillaient au Vatican ? *La moitié*, avait-il répondu spontanément...

## À L'AGENDA DE L'INSTITUT

04 juin	<b>FTP-160.TU</b> : Rencontre de groupe ( <b>Jacques TREMBLAY</b> ).
17 juin :	<b>Conseil des études.</b>
18 juin	<b>FTP-160.TU</b> : Rencontres individuelles ( <b>Jacques TREMBLAY</b> ).